

Mai 2021

La musique des images

LE MOT DE LA DIRECTRICE

Bonjour à vous, chers élèves, parents d'élèves et professeurs,
Nous voici enfin à imaginer la fin de ce long périple qu'a été cette pandémie. Nous n'oublierons jamais la surprise des premières semaines, les sacrifices consentis mois après mois pour essayer de vivre le plus normalement possible et l'espoir qui tout au long nous a poussés à continuer. Pour certains, ce fut la musique qui fut salvatrice et l'école de musique Arquemuse a été au premier rang pour en prendre conscience. C'est pourquoi nous sommes restés ouverts tant et aussi longtemps que cela nous a été permis de le faire, et nos locaux de musique ont pu continuer à vibrer grâce à nos professeurs et élèves.

Nous en avons profité pour améliorer nos méthodes de travail et planifier l'avenir de l'école. Le conseil d'administration a réalisé une planification stratégique 2021-2024 et la direction est à terminer son plan d'action pour l'année à venir. Beaucoup de projets, d'engagements et de défis nous attendent.

Grâce à notre salle de concert, de nouvelles avenues s'offrent à nous tous les jours. Cette belle salle, sachez-le, est convoitée par de plus en plus de musiciens, de groupes et d'organismes à vocation musicale. L'Arquemuse est plus vivante que jamais.

Les nouveautés



Nathalie, Chantal et Ève

Nouvelle venue dans l'équipe

Nous avons une nouvelle venue au sein de l'équipe de direction. Nous sommes heureuses, Nathalie et moi, d'accueillir Ève Albert-Gagnon, car ses compétences viennent compléter les nôtres et sa gentillesse, illuminer nos journées et les vôtres.

Un piano exceptionnel

Nous avons récemment reçu un don sous la forme d'un prêt d'un piano à queue 6 pieds, magnifique et à la sonorité hors norme. Si l'extérieur annonce un Kawai, la mécanique intérieure est celle d'un Steinway. Nous sommes excessivement reconnaissant à Monsieur Roger Dubois de Canimex inc pour ce précieux instrument. Celui-ci siègera à La Nef en attendant la technologie qui nous permettra de le monter dans notre salle de concert.



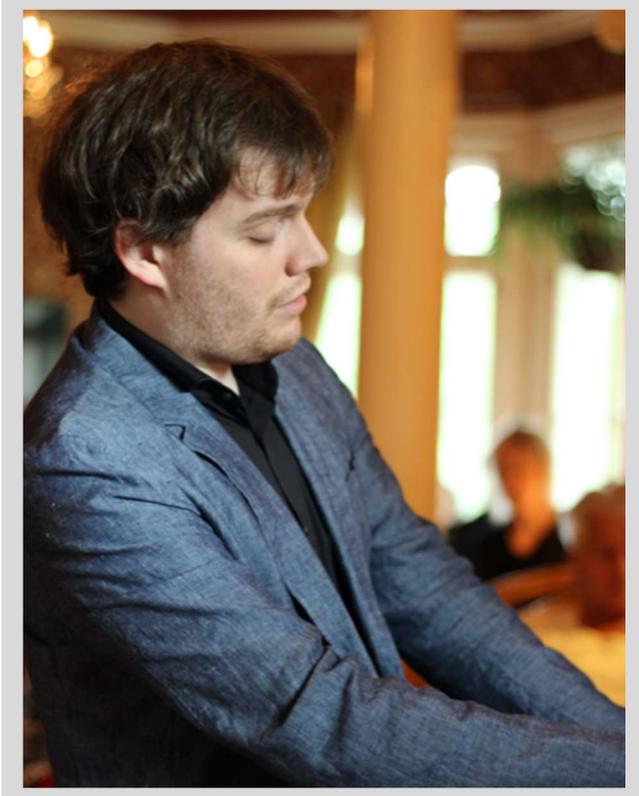
Ghislain Dubé au piano

Un équipement de pointe

Grâce à une subvention du ministère de la Culture, nous sommes maintenant bien équipés pour donner des cours à distance, enregistrer des performances et les filmer. Eh oui! Nous sommes vraiment organisés pour offrir ce service aux élèves et professeurs qui en sentent le besoin. Ceci a été possible grâce aux lumières de Simon Martineau et Jean-Philippe Fortin qui ont gracieusement mis leur génie en commun pour nous guider dans le choix des équipements les mieux adaptés aux besoins de l'école. Vous voulez avoir une démonstration de vos performances ? Vous voulez enregistrer un concert? Informez-vous auprès du secrétariat, nous serons heureuses de vous guider.

Chantal Gilbert, directrice

Une classe de maître nouveau genre



Nous aurons le plaisir cet été de recevoir Jean-Michel Dubé pour une classe de maître de 4 jours pour laquelle l'équipe d'Arquemuse a concocté un parcours de découvertes et de visites inusitées. Avant même l'annonce, les 8 places étaient prises. Ne vous découragez pas si vous croyez l'avoir ratée, nous vous en proposerons une autre cet automne, tout aussi diversifiée et ludique.

Les concerts à venir

Nous avons déjà plusieurs réservations pour des concerts qui se déploieront dans la salle de l'Arquemuse. Suivez attentivement nos envois car nous les partageons avec vous régulièrement et nous souhaitons vous voir y participer. Pour vous mettre l'eau à la bouche :

Le Festival Jazz en Juin, Les productions Strada, Noëlla Bouchard et Suzanne Beaubien au violon et piano, les concerts des élèves finissants en compagnie de leur professeur, et plusieurs autres événements en discussion.

Les bénévoles

Jean-Marie Nadeau, récemment intronisé comme le saint-patron des bénévoles, continue à faire un travail incroyable pour l'école. Il est notre ange gardien, notre fée aux doigts magiques et au cœur débordant de bonté. Jean Antonelli, en plus d'avoir installé le système d'éclairage de notre salle, nous a construit une descente en bois permettant de déplacer le piano à queue de la salle de concert en toute sécurité. Louis Dallaire, après avoir installé la salle des instruments en location, a continué son implication en nettoyant les pianos à queue de l'école. Son efficacité et son dévouement contribuent à motiver les troupes. Michèle Clément classe les archives, encourage tout le monde au passage et son humour nous porte. Marie-Claire Mayniel fait vivre l'esprit de l'école par son journal rempli d'intelligence et de propos toujours intéressants. Et tant d'autres...



Mais cette belle équipe a besoin régulièrement de relève. Nous avons de beaux défis devant nous et si travailler en s'amusant vous intéresse, vous êtes les bienvenus !!!

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE DU C.A.

RAPPEL AVIS DE RECHERCHE !

Le conseil d'administration de l'École de musique Arquemuse est à la recherche **d'un(e) administrateur(trice)** pour l'aider à veiller au respect de la mission de l'Arquemuse et à sa pérennité. Le conseil se réunit au moins quatre fois par année, sans compter l'assemblée générale annuelle. Le mandat, d'une durée de 2 ans, débutera dès qu'une candidature aura été acceptée par le conseil au plus tard le 14 juin.

Mission : L'École de musique Arquemuse est un lieu d'apprentissage et de pratique de la musique accessible à tous, et ce, dans un contexte pédagogique de qualité. Elle propose une offre variée d'activités et un lieu exceptionnel de diffusion suscitant la rencontre entre professionnels et amateurs.

Profil recherché :

Personne spécialisée dans les questions légales (droit des affaires, notaire...)

Ce défi vous interpelle ?

Pour manifester votre intérêt, veuillez me transmettre votre lettre de motivation ainsi qu'un court CV à info@hfortier.com

Joignez-vous à nous pour faire de l'Arquemuse un milieu de vie dynamique qui rayonne dans sa communauté et participe pleinement à sa vitalité culturelle.

Hélène Fortier, présidente

Conseil d'administration de l'École de musique Arquemuse

<https://www.arquemuse.com/>

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs :

- vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels.

- nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers.

Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires.

N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

Pour introduire la publication de ce mois

Le thème de ce mois est la musique de film, la musique des images. Il nous est proposé par Ghislain Dubé, professeur de piano à l'école et passionné de ce type de musique.

Nous commencerons par décrire les circonstances de la rencontre entre la musique et le cinéma puis nous décrirons les différentes étapes de l'évolution des rapports entre ces deux arts.

Ghislain Dubé nous propose ensuite de nous intéresser particulièrement à trois compositeurs contemporains de musique de film, l'occasion pour nous de voyager dans le temps et de nous laisser bercer par les souvenirs que ces musiques et ces films nous rappellent.

Ce mois-ci : John Williams

Marie-Claire Mayniel

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire. Les sources sont également toujours mentionnées.

Le savez-vous ?

A vous de dire si ces anecdotes sont vraies ou fausses.

1 - Tchaïkovski, compositeur russe, a reçu pendant des années une rente annuelle de 6000 roubles d'une riche héritière mélomane à la seule condition qu'ils ne se rencontrent jamais. VRAI ou FAUX ?

2 - Pour le film « Psychose » en 1960, Hitchcock voulait une bande son minimaliste et surtout pas de musique pour la scène de la douche. C'est le compositeur, chargé de la musique du film qui décida de faire le contraire. VRAI ou FAUX ?

3 - Ludwig Van Beethoven a rencontré Mozart mais ils ne se sont pas parlé. VRAI ou FAUX ?

4 – Le Concerto numéro 3 d'André Mathieu ou Concerto de Québec fait partie de la bande son du film « Mommy » de Xavier Nolan. VRAI ou FAUX ?

5 – Un disque d'or intitulé « Les sons de la Terre » a été embarqué dans les sondes Voyager lancées en 1977 qui doivent traverser la galaxie. Ce disque comporte des musiques qui ont été jugées comme les plus représentatives de la culture humaine. Parmi elles, des musiques de Jean-Sébastien Bach. VRAI ou FAUX ?

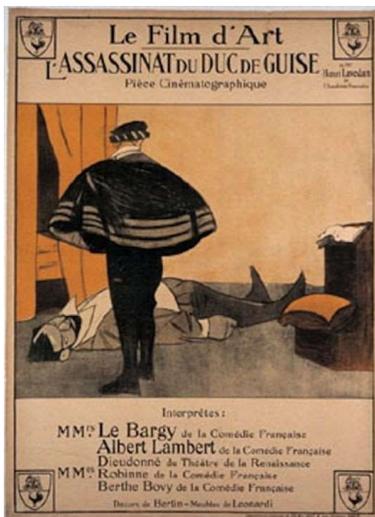
6 - En 2008, Beyoncé a interprété le générique de Quantum of Solace, un film de la série des James Bond. VRAI ou FAUX ?

7 – Miles Davis et Duke Ellington ont tous les deux composé des musiques de film. VRAI ou FAUX ?

8 – John Williams est l'auteur du célèbre générique de la « Panthère Rose » (« The Pink Panther »). VRAI ou FAUX ?

COMPOSER POUR LES IMAGES

A l'origine, le cinéma est muet. Il n'y a ni paroles, ni musique. L'amour, la peur, l'ensemble des émotions ne sont exprimés que par le mouvement des corps et les mimiques des visages. Ceci ne relève pas d'un quelconque choix esthétique mais plutôt d'un état de fait. Synchroniser les images et le son représente au début de l'âge cinématographique un enjeu technique que les réalisateurs du moment sont incapables de relever. Pourtant, le besoin d'un accompagnement sonore de l'image existe mais souvent pour des considérations plus terre à terre qu'artistiques. En 1896, lorsqu'il est demandé à Émile Malaval d'improviser pour la première fois lors du visionnage des créations visuelles des frères Lumière, il s'agit surtout de couvrir le bruit des appareils de projection. Après lui, d'autres pianistes, d'autres violonistes et parfois même si le budget le permet un petit orchestre au complet reprennent cette pratique. À chaque fois, soit les musiciens transforment instantanément en notes les images qu'ils découvrent avec le public, soit ils jouent des airs connus répertoriés dans un catalogue. Il faut attendre 1908 pour qu'un musicien de renom accepte de composer exclusivement pour un film. La société de production Film d'art commande au compositeur français, Camille Saint-Saëns la réalisation d'une musique d'accompagnement pour le film noir et blanc sans paroles de 18 minutes « L'Assassinat Du duc de Guise ».

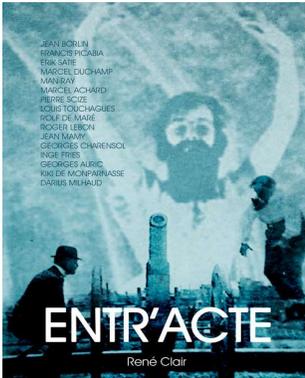


1908 – Bande sonore composée par Camille Saint-Saëns :

<https://www.youtube.com/watch?v=gZf83WScs2w>

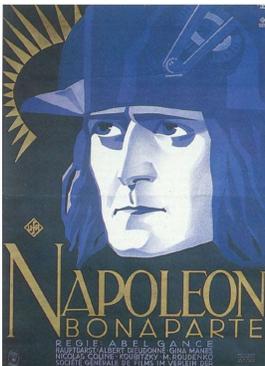
Saint-Saëns devient ainsi le premier d'une longue liste de compositeurs qui à partir des années 20 vont composer pour le cinéma naissant.

En 1924, Erik Satie compose la musique d' « Entracte », une suite de scènes surréalistes filmées par le réalisateur français René Clair.



1924 – Bande sonore composée par Erik Satie :
<https://www.youtube.com/watch?v=gZf83WScs2w>

En 1927, Arthur Honegger réalise la partition de « Napoléon Bonaparte » fresque historique monumentale d'Abel Gance qui par ses innovations techniques fait date dans l'histoire du cinéma.



Version 1927 - Honegger: Three Excerpts from Napoleon:
<https://www.youtube.com/watch?v=mcdXkfGGEIM>

Cependant, en dépit des avancées techniques, la médiation humaine reste indispensable pour ce qui est de la musique et des bruitages. Les vendeurs de films fournissent aux exploitants des salles, en plus des pellicules, un guide expliquant l'accompagnement sonore à réaliser pendant le visionnage.

A partir des années 1926 et 1927, avec le procédé « Vitaphone » et plus encore avec le procédé « Movietone » qui permet de photographier le son sur une pellicule de film, les choses changent radicalement. Plus besoin de musiciens dans les salles qui s'équipent alors de haut-parleurs. Le cinéma parlant se développe et les images et le son vont pouvoir facilement être synchronisés. Les partitions de musique composées pour le cinéma se multiplient et certaines sont écrites pour des orchestres symphoniques au complet. Mais jusqu'aux années 70, la musique de film reste

COMPOSER POUR LES IMAGES (suite)

cantonée au rôle qu'occupait le répertoire classique joué par les orchestres des salles. Elle n'est là que pour soutenir le discours cinématographique avec emphase et redondance. Ce qui fait dire au musicien Igor Stravinsky que la musique de film est « une sorte de papier peint », « la petite sœur des pauvres de la musique classique ». Il faut attendre 1975 avec « Les dents de la mer » de Steven Spielberg, pour que la musique de film sorte de son cocon de simple ornement accompagnateur pour prendre une dimension supplémentaire chargée de sens. Elle n'illustre plus seulement le récit, elle y participe bien au-delà de son apport esthétique. Elle intensifie la charge émotionnelle des images. Le thème musical obsédant utilisé dans « Les dents de la mer » de façon répétitive lors de la lente approche du requin blanc vers ses proies suffit à transformer l'attente du spectateur en véritable angoisse et intensifie l'impact des images.

La musique devient ainsi indissociable de l'image et son apport artistique est reconnu. Elle est maintenant au même titre que les acteurs et le scénario digne de prix. Le public et la critique cinématographique lui accorde une place de choix.

On distingue en général plusieurs types de musique de films :

- la bande originale classique (BO) : musique originale écrite pour le film par un compositeur de musique « classique » instrumentale, orchestrale et/ou chorale (Sueurs froides, Le Bon, la Brute et le Truand, Star Wars, Blade Runner, Titanic, Le Seigneur des anneaux).

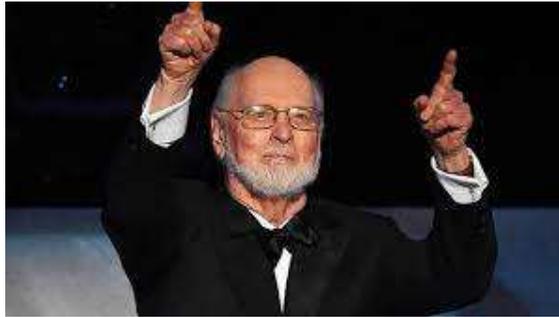
- la bande originale par un artiste populaire : musique originale écrite pour le film par un artiste populaire (Robin des bois, prince des voleurs (1991) avec Brian Adams, Une étoile est née (2018) avec Lady Gaga notamment, ...);

- la compilation : reprises de morceaux déjà existants, classiques ou populaires (2001, l'Odyssée de l'espace, Pulp Fiction, Fantasia 2000, Inglourious Bastards,...);
- l'enregistrement « live » : musique jouée et enregistrée pendant le tournage, parfois sujet même du tournage;
- les musiques de catalogue avec des déclinaisons dramaturgiques, composées et éditées spécialement pour être utilisées ultérieurement dans des films à venir. Ce type de production s'appelle « musique d'illustration » (background music) ou de façon péjorative « musique au mètre ».

Sources :

- Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Musique_de_film
- « Le Guide des compositeurs de musique de film/ Vivien Lejeune, Romain Dasnoy, ed Yinnis Editions

John Towner Williams (1932 -...), compositeur de musique de films



Si la musique de film avait un nom, ce serait sans aucun doute celui de John Williams tant sa contribution à cet art est déterminante. Ses thèmes pour certaines des plus grandes sagas produites à ce jour – de Superman à Harry Potter, en passant bien sûr par Star Wars, Indiana Jones et Jurassic Park – sont à jamais gravées dans la mémoire collective. Impossible d’y faire allusion sans que ses motifs d’apparence simples que l’on jurerait avoir toujours connus viennent immédiatement, presque comme par magie, vous trotter dans la tête : une empreinte musicale indélébile qui a déjà traversé près de 60 ans d’histoire que le musicien a su faire vivre bien au-delà des seules salles obscures en donnant très régulièrement des concerts ou en s’assurant de la qualité des albums sortis au fil de sa filmographie. Pourtant, même si entre adaptations, chansons et partitions originales, il a été nommé une cinquantaine de fois aux Oscars, il n’en a remporté que cinq (« Un violon sur le toit », « Les dents de la mer », « Star Wars », « E.T l’extra-terrestre » et « La liste de Schindler »). Selon lui, la musique est un don qu’il faut savoir découvrir, dompter et apprivoiser... La formation est donc primordiale autant que la patience et le travail, des valeurs familiales transmises notamment par son père Johnny, percussionniste de jazz et que le compositeur aura appliqué tout au long de sa carrière. Très tôt passionné de musique, il a 16 ans lorsque ses parents déménagent pour Los Angeles où il étudie d’abord à la North Hollywood High School puis à l’UCLA. Nourrissant le souhait de devenir un jour compositeur, il écrit durant cette période une sonate pour clarinette et une autre pour flûtes et piano sans encore réellement penser à se tourner vers le cinéma. Toutefois, bien que le spectre de la musique classique domine naturellement les pensées de tout jeune concertiste, le pouvoir d’Hollywood est souvent plus fort quand on vit à Los Angeles. (...) De rencontres en filiations, il est engagé comme pianiste au profit des enregistrements de Columbia et a la chance de collaborer avec les plus grands (...).

Fort de ses expériences, il s'essaie à tout. Arrangeur, soliste, compositeur... pierre après pierre, il se rapproche progressivement de son objectif en intégrant le monde de la télévision. (...) Son premier trophée sera une Emmy Award pour la magnifique partition de « Heidi » réalisée (...) en 1968.



Heidi (1968) – Bande sonore : <https://www.youtube.com/watch?v=qaGRKU2HB80>

Dans le même temps, c'est principalement aux séries produites par Irwin Allen ((.. « Perdus dans l'espace - <https://www.youtube.com/watch?v=tVdcVsL9pa0> », ...) qu'il doit sa véritable percée.

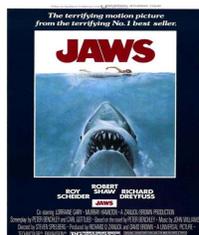
Leur collaboration s'étend ensuite au grand écran avec les mythiques « L'Aventure de Poséidon (1972) et « La tour infernale (1974) »

<https://www.youtube.com/watch?v=VQCQ3fCnbnk>. L'histoire avec un grand H peut alors se mettre en marche. La même année, John Williams sera à l'affiche d'un du premier long métrage d'un encore tout jeune et impétueux réalisateur : Steven Spielberg : Sugarland Express (...). Une rencontre s'organise et John Williams s'entoure du talent de Toots Thielemans afin de placer l'harmonica au centre de la partition. Le résultat est un doux mélange de country tout en retenue. (...)



Sugarland Express (1968 – Bande son : https://www.youtube.com/watch?v=CZbx_Plvcp5

La base [des relations avec Spielberg] est posée. Les deux artistes s'écoutent, s'entendent et se respectent : bien plus qu'une simple collaboration, c'est une réelle amitié qui s'installe déjà (...). Seulement un an (...) plus tard, la très fameuse progression des « Dents de la mer » hante pour la première fois les salles obscures du monde entier. Film et musique partagent la vedette, c'est une petite révolution.



Jaws (1975 – Bande son : <https://www.youtube.com/watch?v=6yfwJbUyPQ>

Depuis le « Psychose » <https://www.youtube.com/watch?v=qMTrVgpDwPk> de Bernard Herman pour Alfred Hitchcock, jamais une autre partition pour l'image n'avait autant marqué les esprits. La machine est définitivement lancée : le réalisateur présente John Williams à son ami George Lucas qui a justement une petite idée derrière la tête. En 1977, Star Wars devient LE plus grand phénomène populaire de l'histoire du cinéma et sa partition aux allures intergalactiques est littéralement propulsée au rang d'icône (...). Aux conflits spatiaux de son ami Lucas, Steven Spielberg répond par un tout autre genre de rencontre extraterrestre et en profite encore une fois pour réinventer la fonction de la musique à l'écran



Rencontre du troisième type (1977) – Bande sonore :
https://www.youtube.com/watch?v=FRGmdXrg5_c

De la personnification de la terreur suscitée par l'approche sournoise du grand requin blanc, elle devient un langage à part entière dans « Rencontre du troisième type ». Ayant ici, le double emploi de simple underscore et de moyen de communication entre les scientifiques et les visiteurs d'un autre monde, l'écriture de John Williams atteint l'excellence à travers ce motif à cinq notes dont l'extrême simplicité souhaitée n'a d'égale que la richesse du reste de la partition. Les deux collaborateurs se mettent ainsi d'accord sur le recours à une tessiture froide et mystérieuse jouant essentiellement sur les dissonances et la grande qualité des chœurs, tantôt lumineux, tantôt sombres. (...) Viendront ensuite :



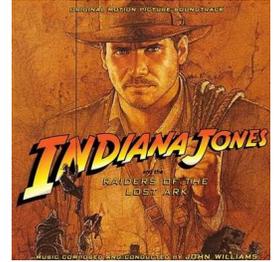
E.T - Flying Theme (1979) Bande sonore - March :
<https://www.youtube.com/watch?v=2-grMz-JAz0>



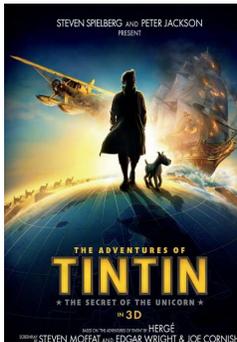
1941 (1979) Bande son - March :
<https://www.youtube.com/watch?v=8wYIGy0E3ps>

Les aventuriers de l'Arche Perdue (1981):

<https://www.youtube.com/watch?v=-bTpp8PQsog>



Entre Indiana Jones et le Temple Maudit (1984) et le Bon Gros Géant (2016), ils collaboreront encore sur pas moins de 19 longs métrages dont (...)

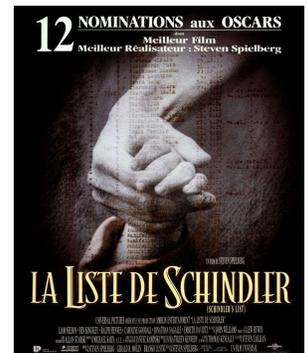


Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne (2011) Bande son : : <https://www.youtube.com/watch?v=dTw0Q5nodas>

et connaîtront en rupture totale avec leurs œuvres fantastiques, la consécration tant méritée avec la Liste de Schindler (1993) :

La Liste de Schindler (1993) Bande son : :

<https://www.youtube.com/watch?v=057A1RdssoU>



Bien entendu, l'univers de John Williams ne s'arrête pas là ...Furie pour Brian de Palma, le mythique Superman pour Richard Donner (...) les premiers Harry Potter pour Chris Columbus (...), etc.



Harry Potter à l'école des sorciers (2001) Bande son : :

<https://www.youtube.com/watch?v=Htaj3o3JD8I>

mais aussi des œuvres plus intimistes et aux couleurs radicalement différentes comme *Présumé innocent* d'Alan J. Pakula, *les Cendres d'Angela* d'Alan Parker (...). Le compositeur sait choisir ses projets tout en suscitant une admiration croissante de la profession et en ne négligeant jamais son amour de la musique classique.

Entre 1951 et 2014, il écrit une cinquantaine de pièces classiques ainsi que les fanfares olympiques pour les Jeux de 1984, 1988 (*Olympic Spirit 1988 Summer Olympics* : <https://www.youtube.com/watch?v=9QLee9g-fzk>) et 2002. Entre 1980 et 1993, il est également le principal du Boston Pops Orchestra et ne cesse de présenter des concerts reliant indissolublement œuvres classiques et contemporaines aux musiques de l'image (...).

John Williams reste particulièrement impressionnant et ne semble pas près d'être à cours d'inspiration. Pour preuve son thème pour le personnage de Rey (« *Rey suite* »: <https://www.youtube.com/watch?v=GU2AvcCV8xA>) dans le septième épisode de *Star Wars* qui s'est immédiatement imposé comme une nouvelle signature de la saga.

Comme l'expliquait Ben à Luke en 1977 : « La force est un fluide, une énergie qui nous entoure, nous pénètre et maintient la galaxie en un tout unique »

La musique de John Williams aussi !!!

Source : Texte extrait de « *Le Guide des compositeurs de musique de film* / Vivien Lejeune, Romain Dasnoy, ed Yinnis Editions, 2017. P 76-80

STAR WARS : le thème du générique de l'épisode IV : Un nouvel espoir.



Star Wars (Thème principal) :

<https://www.youtube.com/watch?v=zfigHZ77RDk>

Le choix de cette pièce parmi toute l'œuvre de John Williams ne peut mieux tomber bien : les dates du 4 mai et du 24 mai sont les jours choisis par les fans de la saga pour célébrer les films de la série.

Musique du générique, ce thème est certainement l'une des musiques les plus connues de la saga et c'est elle qui débute l'épopée Star Wars en 1977.

À l'origine, la musique d' « Un nouvel espoir » ne devait pas être composée par John Williams. George Lucas s'inspirant du film 2001, l'Odyssée de l'espace de Stanley Kubrick, souhaite utiliser des morceaux de musique classiques déjà existants, notamment des morceaux de Maurice Ravel et d'Igor Stravinsky. Finalement, il abandonne cette idée et Steven Spielberg lui ayant présenté John Williams, il l'embauche en tant que compositeur pour son film.

La composition de ce morceau a été influencée par la musique du film « Crimes sans châtiment » (« Kings Row ») sorti en 1942 et composée par Erich Wolfgang Korngold.



Musique de Crimes sans châtiment comparée à la musique du thème de Star Wars : <https://www.youtube.com/watch?v=V47enEvsafQ>

Sc [edia.org/wiki/Music_of_Star_Wars](https://en.wikipedia.org/wiki/Music_of_Star_Wars)

Analyse de la partition pour piano du thème principal

Ghislain Dubé nous partage ici quelques commentaires sur la construction de la partition de ce thème :

La version présentée ci-dessous est une version pour piano. Pour la version originale, John Williams a choisi une approche grandiloquente, convoquant un orchestre symphonique au complet pour l'exécuter.

Ce thème constitue une sorte de leitmotiv qui se répète régulièrement soit dans sa forme initiale soit dans des variations déclinées avec des rythmes ou des instrumentations différentes tout au long des films de la série. Facile à retenir et à reconnaître, c'est un des éléments forts de l'identité sonore de la saga.

Créé en 1977, il est scindé en deux parties.

Partie A.

The image displays a musical score for the piano version of the 'March (Majestic)' theme, labeled as 'Partie A'. The score is written in 2/4 time and consists of three systems of music, each with a treble and bass staff. The first system begins with a circled 'A' and a 'March (Majestic)' title. The key signature has one sharp (F#) and the tempo is marked 'f' (forte). The score features several triplets in the treble staff and chords in the bass staff. Chord labels 'G', 'C', and 'G' are placed above the treble staff in the first system. The second system includes chord labels 'F', 'D', 'G', 'C', and 'G'. The third system includes 'F', 'D', 'C/D', and 'D'. The score is set against a light blue background.

Dans la partie A, la mélodie et la rythmique soutenue évoquent dès les premières notes le caractère épique des aventures qui vont nous être relatées. Après avoir initialement réduit Star Wars à un simple film pour la jeunesse, John Williams s'est vite ravisé et il cherche à rendre dans sa musique la dimension héroïque du jeune Skywalker et de ses amis, soulignant leur intrépidité, leur courage et leur esprit d'aventure.

L'harmonie de cette section gravite autour du ton de sol majeur qui est la tonalité principale du morceau. On peut y voir plusieurs accords de do majeur qui est la sous-dominante de la tonalité de sol majeur et des accords de ré majeur, la dominante de sol majeur.

La partie B

The image displays a musical score for 'La partie B' in G major. It consists of three systems of music. The first system shows a vocal line with a long melisma over the notes G4, A4, B4, and C5, and a piano accompaniment. Chord symbols C/D, B7, and D are indicated above the vocal line. The second system continues the piano accompaniment with a D chord and an Am7(♭5) chord. The third system shows a piano accompaniment with a D chord. The score is written in treble and bass clefs with a key signature of one sharp (F#).

La mélodie est plus lyrique, soutenue par des accords de do majeur, sib et ré majeur. La section se termine avec les accords de la mineur septième avec la quinte abaissée suivi de l'accord de ré septième dominante.

Ici, il ne s'agit plus de refléter la fougue mais plutôt l'esprit compassionnel de Luke, son humanité. John Williams cherche à nous faire partager l'exaltation du héros. Cette partie de transition plus paisible va nous conduire vers le thème final dont le rythme énergique n'en sera que plus mis en valeur.

La partie A Fin

The image displays a musical score for a piano accompaniment, titled "La partie A Fin". The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. It consists of three systems of music, each with a treble and bass clef staff. The first system begins with a blue box labeled "A 2" above the first measure. The melody in the treble clef features a series of eighth notes, often beamed in groups of three, with slurs and accents. The bass clef provides a steady accompaniment of quarter notes. Chord symbols (C, G, F, D) are placed above the treble staff to indicate the harmonic structure. The second system continues the melodic and harmonic development. The third system concludes the piece with a final chord (G) and a fermata over the treble staff. The score is presented on a light blue background with a white box on the left side.

Dans la partie finale, le compositeur répète à nouveau le thème du début mais avec plus d'intensité et de fermeté laissant entrevoir que l'épopée se terminera par la victoire du côté lumineux de la Force.

Le thème principal est lui-même source d'inspiration et certains en ont fait des variations dont voici quelques exemples :

Star Wars – Main Theme arranged by Patrick Pietschmann

<https://www.youtube.com/watch?v=pZAZ2x-KNf0>

Star Wars : Thème Principal - Solo de piano - Léiki Uëda

<https://www.youtube.com/watch?v=2zwhru6VxgQ>

Le savez-vous ? - Réponses :

1. VRAI - La donatrice est la riche mélomane Nadedja Von Meck et la condition de la rente était bien qu'ils ne se rencontrent jamais.
2. VRAI - Hitchcock souhaitait une bande-son minimaliste pour son film "Psychose" et surtout, il ne voulait pas de musique pour la scène de la douche ! Mais le compositeur Bernard Herrmann suivit sa propre inspiration et écrivit une partition pour un ensemble à cordes. Du jamais-vu pour une musique de film! Avec les sons stridents des violons et violoncelles, il réussit à rendre l'ambiance terriblement angoissante. Hitchcock s'en montra si satisfait qu'il doubla le salaire d'Herrmann !
3. VRAI - À 17 ans, le jeune Beethoven rencontre Mozart, qui dira de lui à des amis : « Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde. »
4. Faux - Le concerto numéro 3 du prodige québécois André Mathieu est joué dans le film canadien La Forteresse réalisé par Fedor Ozep en 1947. Le film a été tourné à Québec et aux Chutes Montmorency.
5. VRAI - La NASA estime que le disque (et la sonde elle-même) survivra plus longtemps que la Terre et le Soleil.
6. FAUX – La bande originale de « Quantum of Solace » est interprété par Jack White et Alycia Keys.
7. VRAI - Miles Davis a composé la bande son de " Ascenseur pour l'échafaud" (1958) et Duke Ellington pour "Anatomy of a Murder" (1959) d'Otto Preminger.
8. FAUX - Il s'agit Henri Mancini en 1963

Il était une fois en mai



"C'est une véritable merveille, pour la première fois de ma vie, je me suis surpris à admirer avec enthousiasme un talent précoce. Exécution parfaite, mesure irréprochable, force, clarté, difficultés de tout genre surmontées avec bonheur [...] Le piano sous ses doigts prend de la couleur et de la vie."

Ces compliments dithyrambiques s'adressent à une jeune pianiste, enfant prodige, qui depuis ses premiers concerts à l'âge de 6 ans déchaîne l'enthousiasme des foules partout en Europe où elle fait des tournées.

Nous sommes dans la première partie du XIXème siècle, le nom de cette très jeune musicienne est Clara Wieck, connue plus tard sous son nom de femme mariée, Clara Schumann.

Née en septembre 1819, elle s'éteint le 20 mai 1896 en Allemagne où elle est née. Entre ces deux dates, elle mène une vie hors du commun dans laquelle elle assume de front plusieurs rôles : pianiste de concert virtuose, compositrice au talent reconnu par des musiciens comme Liszt, Paganini ou Chopin, elle est aussi la mère de huit enfants et l'épouse dévouée et aimante de Robert Schumann, lui aussi compositeur. Couple de musiciens tous deux célèbres, ils participent activement à l'animation de la vie culturelle et musicale de leur époque. Clara doit cependant renoncer progressivement à ses activités de compositrice pour se consacrer à ses enfants mais aussi de plus en plus aux soins de son conjoint dont la santé ne cesse de décliner jusqu'à sa mort en 1856. Veuve, Clara Schumann devient l'amie, la conseillère et l'inspiratrice de Johannes Brahms, mais elle affirme désormais que ses seuls moments de bonheur sont ceux où elle joue ou écoute la musique de son mari disparu.

Sources :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Clara_Schumann

<https://www.francemusique.fr/culture-musicale/clara-wieck-schumann-10-petites-choses-que-vous-ne-savez-pas-sur-la-pianiste-et-compositrice->

[72881#:~:text=Enfant%20prodige,dans%20un%20environnement%20tr%C3%A8s%20musical.&text=Il%20met%20sa%20fill e%20tr%C3%A8s,s'exprimer%20avec%20des%20mots.](https://www.francemusique.fr/culture-musicale/clara-wieck-schumann-10-petites-choses-que-vous-ne-savez-pas-sur-la-pianiste-et-compositrice-72881#:~:text=Enfant%20prodige,dans%20un%20environnement%20tr%C3%A8s%20musical.&text=Il%20met%20sa%20fill e%20tr%C3%A8s,s'exprimer%20avec%20des%20mots.)